

## SIX PILIERS POUR MIEUX (SE) DEVELOPPER

Résultat de l'attachement au Laos que l'on trouve parmi les femmes et hommes qui composent le CCL : une implantation profonde et dans la durée au cœur de la réalité lao. Ce qui lui a permis, au fil des ans, de développer une stratégie de coopération originale. Longtemps appelée "stratégie des quatre piliers", elle prend en compte désormais deux supplémentaires. Car le CCL, comme la maison traditionnelle lao, repose sur six piliers. Les quatre ancrages techniques de notre définition de ce que doit être une coopération sont les hommes, la connaissance, l'action et la pérennité. Toutes nos actions doivent donc reposer sur cet ensemble, ces quatre piliers. En termes opérationnels, ils se traduisent par "formation" pour le premier, "recherche-diagnostic-évaluation" pour le deuxième, "actions de développement institutionnel et infrastructurel" pour le troisième et "viabilité économique des secteurs" pour le dernier.

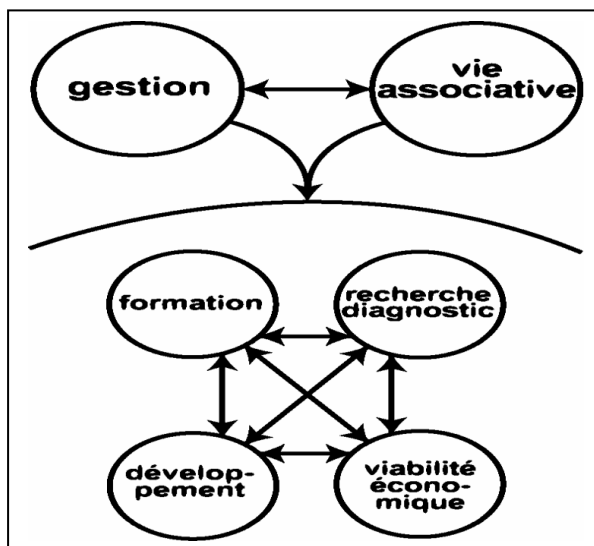
Mais notre conception de ce que doit être une association nous a conduit à en rajouter deux : d'abord, comme émanation de la société civile, nous nous devons d'avoir une vraie vie associative. Celle-ci, demandée par les adhérents et souhaitée par l'équipe des salariés, a ses exigences : communication interne et externe d'abord, d'où l'édition de La Lettre du CCL et la mise en place d'un site Web ([www.ccl-laos.org](http://www.ccl-laos.org)). Mais aussi besoin d'un vrai "contre pouvoir" : celui d'un conseil d'administration élargi et dynamique, dont les membres s'investissent non seulement dans leur passion au Laos, mais aussi dans la définition des orientations du CCL. C'est là le pilier "citoyen" de la vie associative. Mais nous devons également accepter d'être, avec la croissance des moyens que nous mobilisons, exemplaire en termes de gestion financière et de rendu aux bailleurs. Le travail des équipes des projets et des bureaux de Vientiane et de Paris a augmenté d'autant. Cette responsabilité assumée de bonne

utilisation des fonds et de transparence forme notre sixième pilier : la "gestion". Quelle réalité recouvrent les quatre piliers fondateurs ? Prenons quelques exemples. Dans le domaine de la santé, le Programme d'enseignement médical est tout naturellement rattaché au pilier n° 1. Parallèlement aux séminaires de formation de ce programme, des micro-projets de recherche ont été lancés afin de parfaire en particulier les connaissances épidémiologiques (pilier n° 2). Un apport en matériel est effectué pour permettre une meilleure mise en application des techniques apprises (pilier n° 3). Mais il importe de considérer la "viabilisation" des opérations. C'est là que s'inscrivent les actions autour de la gestion et du recouvrement des coûts (pilier n° 4). Il en va de même pour l'agriculture. Le Projet de développement rural du district de Phongsaly s'inscrit dans une logique inter-piliers. Commencé par un long diagnostic et faisant régulièrement appel à d'autres évaluations, cette action a pour objectif principal d'apporter un appui au développement

durable de cette région. La réussite de ce programme, qui vise à augmenter les revenus des paysans (pilier 4), ne peut être assurée sans une approche "formation" (pilier 1), une connaissance des systèmes de cultures (pilier 2), un renforcement de certaines infrastructures - routes, marchés,

hydraulique - (pilier 3) et la mise en place de circuits économiques pour les productions locales (pilier 4).

Mais si certains projets du CCL s'appuient prioritairement sur l'un ou l'autre de ces piliers, ils se soutiennent également mutuellement par pilier interposé. Cette complémentarité constitue l'une des spécificités stratégiques du CCL. Ainsi les connaissances sur les systèmes de santé accumulées dans le cadre du projet de soutien aux hôpitaux de province ont été fondamentales pour la mise en place du Programme d'enseignement médical et du projet Mahosot. Le travail au sein de la Faculté d'agriculture (PTEF) se traduit par toujours plus d'engagement des enseignants et des étudiants dans les programmes de développement de Phongsaly (PDDP) et de Sayabouri



(Prodesa), dans le cadre d'une approche de "la formation par la recherche".

**François Grünewald**